Avant-propos

Hugues Hotier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/2880>

DOI : [10.4000/communicationorganisation.2880](https://doi.org/10.4000/communicationorganisation.2880)

ISSN : 1775-3546

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2004

ISSN : 1168-5549

Référence électronique

Hugues Hotier, « Avant-propos », *Communication et organisation* [En ligne], 24 | 2004, mis en ligne le 27 mars 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/2880> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/communicationorganisation.2880>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Presses universitaires de Bordeaux

Avant-propos

Hugues Hotier

- 1 Les 12 et 13 juin 2003 dans les locaux de la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine à Pessac près Bordeaux, une centaine de chercheurs, d'enseignants-chercheurs et de praticiens de la communication étaient rassemblés pour un colloque dont le thème était « Coexister dans les mondes organisationnels ». Ils venaient de la plupart des universités françaises où sont développés des enseignements et des recherches en sciences de l'information et de la communication. Mais aussi de Belgique, du Canada, de Chine et du Luxembourg. Même s'il est vrai que les universitaires étaient majoritaires, on comptait parmi les participants et les intervenants des chercheurs indépendants ou relevant des directions de la recherche et du développement de grandes entreprises.
- 2 Comme il est d'usage avec les colloques du Groupe de Recherche en Communication des Organisations (GREC/O), une grève à La Poste avait perturbé l'organisation. En 2000, lors du précédent colloque, c'était une grève à la SNCF qui avait empêché certaines des personnes inscrites de nous rejoindre et qui obligea d'autres à passer un week-end à Arcachon faute de train pour rentrer à Dunkerque ou à Thionville. Un de nos contemporains, qui brilla de mille feux au firmament de la communication avant de sombrer dans les ténèbres de la politique, a dit naguère : « La route est droite mais la pente est forte ». C'est exact et vous vous exposeriez à bien des déboires si vous alliez contredire cette affirmation forte devant les membres de notre laboratoire. Cette fois encore, la pente a été forte mais nous l'avons gravie grâce aux étudiants du DESS en Information et Communication des Organisations qui ont avec compétence et enthousiasme, pris en charge la logistique et la communication de ce colloque du GREC/O, le treizième depuis 1986.
- 3 C'est d'ailleurs ce premier symposium qui réunissait praticiens et universitaires qui constitue l'acte de naissance de notre centre. Les 6 et 7 novembre 1986, nous avons convié des entrepreneurs et des communicateurs d'entreprise à nous exposer leurs besoins et à nous présenter leurs perspectives en matière de communication. Les intervenants s'appelaient Jean-Paul Wevers pour Renault. Gérard Démocrate pour le groupe Sud Ouest. Claude Jaillon pour la l'NAC. Bernard Etcheparre pour Lectra Systèmes. Eric Sarrat pour la Générale de traction. Yves Agnès pour Le Monde. Jean-

Christophe Morel pour La cellulose du pin et Bernard Magrez pour William Pitters. Certaines de ces entreprises ont évolué. À l'époque Lectra Systèmes était l'une des entreprises les plus innovantes au monde et exportait partout ses systèmes de découpe au laser appliquée au textile. Bernard Magrez était à la tête d'une société qui vendait et exportait des vins et spiritueux sur cinq marchés : le porto, le whisky, les cocktails, les vins pétillants (20 millions de bouteille par an) et les vins étrangers (1^{er} importateur français avec 12 millions de bouteilles par an. le suivant. Pernod-Ricard étant loin derrière avec 3.5 millions de bouteilles. Bernard Magrez commercialisait notamment 11 millions de bouteilles de Sidi Brahim). Il commercialisait également un Bordeaux générique. Malesan, dont l'image était supportée par un cheval de jumping qui s'appelait Malesan¹. Pour cette première rencontre, nous étions à l'écoute. Il y en eut d'autres, au rythme d'une par an, qui reposèrent sur l'échange. Une question centrale suscitait témoignages et réflexions de praticiens et de chercheurs universitaires. Citons, pour nous faire comprendre, les trois suivants. *L'entreprise communique avec ses partenaires* (1987) examinait trois types de situation : la communication de besoin (en direction de la banque ou des institutionnels, par exemple...), la communication de contrainte (après une crise ou pour réhabiliter un secteur à l'image négative...), la communication de partenariat (lors de la cotation en bourse ou en direction de sociétaires dans le cas de l'économie sociale...). *Les stratégies de communication des organisations : leurs acteurs, leur évaluation* (1988) avait un titre suffisamment détaillé pour qu'il ne soit pas nécessaire de l'explicitier. *Culture d'entreprise et communication internationale* (1989) fut introduit par Thierry de Beaucé, secrétaire d'État aux Affaires culturelles internationales et s'articulait autour de trois sous-thèmes : conception et pratique de la communication dans les différents espaces culturels, communiquer pour vendre sans frontière et gérer les différences culturelles pour mieux travailler ensemble. Parmi les intervenants figuraient de nombreux chercheurs d'universités, d'entreprises et de cabinets de consultants étrangers. Citons Bernard Dagenais (Canada) que nous devions recevoir à plusieurs autres reprises. Joël Perreira (Portugal). Archie Mc Lellan (Grande Bretagne). Yuji Nakano et Akire Yamaoka (Japon). Martin Frankowski et Karsten Kurowski (Allemagne). Valérie Shulman et Pamela Huntington-Darling (USA), haïf Malas (Liban). Il y eut les colloques co-organisés avec des partenaires français ou étrangers. Citons *Ethique et communication* avec le journal *Le Monde* (1990). *Communication et sentiment d'appartenance dans les villes des grandes agglomérations* (1991). avec l'Université Laval de Québec, qui comporta deux parties, à Québec et à Bordeaux. Ou encore, sur le même mode de fonctionnement en deux parties. *Communication institutionnelle et culture* (1995), avec l'Université Hassan II de Casablanca.

- 4 À partir de 1997, le GREC/O s'engagea dans des programmes triennaux qui déterminèrent le rythme des colloques. Il s'ensuivit une réflexion plus approfondie puisque les colloques viennent désormais à la fin d'une période de travail et de recherche. Le schéma, qui a toujours cours, est le suivant :
- 5 *Phase préparatoire* détermination d'un objet de recherche, d'une méthodologie et d'un protocole. Le thème est toujours choisi de telle sorte qu'il permette une production commune tout en se laissant décliner vers les problématiques personnelles des chercheurs. Cette façon de faire convient à tous les membres du groupe et, préservant les intérêts et les objectifs individuels (préparation de thèses et d'HDR notamment), en même temps que facilitant un travail collectif, entretient la cohésion et la productivité. *Phase I* Années 1 et 2 : travaux de recherche aboutissant, à la fin de l'année 2. à la

publication d'un ouvrage collectif. En 1997, nous avons publié *Induction et communication, textes préparatoires*² sous la forme d'un hors série de notre revue. En 2000, *Non verbal et organisation*³ a été édité par L'Harmattan. En 2003, toujours chez L'Harmattan, *Coexister dans les mondes organisationnels*⁴.

- 6 Phase 2 Année 3 : organisation d'un colloque pour lequel l'ouvrage collectif terminant la première phase constitue un recueil de textes préparatoires remis aux congressistes.
- 7 Phase 3 Année 4 : tandis que se prépare le programme de recherche suivant, le groupe travaille à la réalisation des actes du colloque, lesquels sont publiés par notre revue moins d'un an après le colloque⁵
- 8 Le 7 novembre 2003, un protocole a été signé entre le GREC/O et le centre de recherche de l'Institut du Journalisme et de la Communication de l'Université de Wuhan. Au terme de cet accord, chacune des parties organisera tous les trois ans un colloque auquel participera un groupe de chercheurs de l'autre partie. Les thématiques seront choisies de manière à être traitées par chacun des laboratoires. Du 2 au 8 juin 2004, six chercheurs du GREC/O communiqueront au premier colloque de Wuhan tandis qu'en 2007 une délégation de chercheurs chinois viendra au colloque de Bordeaux. Le GREC/O affirme ainsi une ouverture et une dimension internationales qui lui ont permis, au cours de ses dix-sept années d'existence, de collaborer avec des centres de recherche africains, asiatiques, européens et nord-américains.⁶
- 9 Les travaux du GREC/O trouvent leur cohérence dans un paradigme fondateur que nous avons dénommé *induction* et que nous explorons depuis 1992. Nous l'avons défini comme *un ensemble complexe, à processus multidimensionnels, interactifs, sans polarité prédictible, à l'œuvre dans la communication*. Les colloques de 1997, 2000 et 2003 ont grandement contribué à cerner et à enrichir ce paradigme.
- 10 Je m'en voudrais de ne pas évoquer trois caractéristiques que je considère comme fondatrices et consubstantielles du GREC/O. D'une part, aucun d'entre nous n'a jamais considéré que, comme cela se dit parfois ici et là, « la recherche est une souffrance ». Pour nous la recherche est un plaisir. Si ce n'était pas le cas, comment expliquerions-nous que tant de jeunes diplômés souhaitent s'engager dans cette carrière mal payée et mal considérée ainsi que nous l'a montré l'actualité du début de l'année 2004. Non seulement la recherche est un plaisir mais nous, les enseignants-chercheurs universitaires, nous nous estimons heureux de pouvoir, de par notre statut, apprendre et remettre en question tout au long de notre vie. En tout cas, au GREC/O, comme disent parfois les jeunes, on ne se prend pas la tête. Et comme ajoutent parfois les moins jeunes, on ne se pousse pas du col. Ce qui ne nous empêche pas d'être productifs et reconnus comme tels. La deuxième caractéristique que je souhaite évoquer est la liberté de parole qui découle de la liberté de pensée. Comme il n'y a pas chez nous de maître à penser, encore moins de gourou, et que nous ne sommes pas sensibles aux effets de mode qui sévissent parfois dans le petit milieu des « intellocrates » pour reprendre le néologisme de Hervé Hamon et Patrick Rotman⁷, nul ne craint d'être rappelé à l'ordre, voire mis hors jeu. Le doctorant et le professeur sont aussi libres l'un que l'autre. Celui-là ne craint pas d'oser, celui-ci ne cherche pas à en imposer. Enfin, si l'on revient aux effets de mode, force est de constater qu'ils se situent plus souvent au niveau de la langue qu'au niveau des idées. Certes, il y a des concepts à la mode. Ceux que je me sentais obligé d'invoquer sinon de convoquer quand j'étais étudiant me feraient soupçonner de ringardise furieuse si je les évoquais aujourd'hui. Il fallait alors

être structuraliste à tout crin... Nous souhaitons ne pas verser dans le formatage des esprits qui fait fureur dans notre société et qui menace notre microcosme.

- 11 Nous sommes à peu près sûrs de ne pas succomber à celui du lexique qui est un autre des maux de notre temps. Nous nous efforçons d'employer les mots justes plutôt que les mots qui plaisent. Ainsi, il m'a fallu du temps pour comprendre que le mot *durable* était un adjectif et cela m'a mis à l'abri d'un recours exagéré à l'expression *développement durable*. J'ai longtemps cru que cette expression appartenait à la langue de la cuniculiculture. J'imaginais des lapins culturistes fort occupés au développement du râble et clapissant⁸ de joie dans leurs clapiers à chaque fois qu'ils constatent une augmentation de leur masse musculaire. Soyons sérieux⁹, nous avons tendance à éviter les modes langagières autant que le jargon pseudo scientifique qui ne trompe personne : ou alors pas longtemps...
- 12 On trouvera ci-après la conférence inaugurale, prononcée par Gino Gramaccia et les conférences et communications regroupées en trois registres pour la commodité du traitement :
 - Le registre des identités, qui s'étend du cosmopolitisme assumé à l'acculturation forcée.
 - Le registre des inscriptions matérielles et spatiales, qui va d'un mode intensif à un mode extensif (condensation vs dilution, dissémination / agrégat vs conglomerat).
 - Le registre du projet qui construit des solidarités opérationnelles et fonctionnelles
- 13 Le programme comportait une table ronde consacrée à l'enseignement et à la recherche en sciences de la formation et de la communication en Chine à laquelle devaient participer des enseignants-chercheurs de l'Institut du Journalisme et de la Communication de l'Université de Wuhan. Malheureusement, l'épidémie (SRAS) qui sévissait à l'époque n'a pas permis à nos amis chinois de faire le voyage. Nous les avons reçus en novembre et cette table ronde a été intégrée au séminaire que nous avons organisé à ce moment. On trouvera les textes des communications à la fin du volume.
- 14 Hégésippe Simon, le précurseur, a dit : « Les ténèbres s'évanouissent quand le soleil se lève ». Il avait raison. Puissent les textes que nous vous proposons dans ce numéro de notre revue, contribuer à repousser les ténèbres de l'ignorance et aider le soleil de la connaissance à se lever, triomphant, sur le champ de la recherche.

NOTES

1. Plusieurs chevaux se succédèrent et portèrent tous le nom Malesan en préfixe de leur nom de naissance Pour taire court, c'est ainsi qu'on les appelait, oubliant le nom véritable. Bernard Maure/ expliquait qu'un bateau de compétition ne faisait parler de lui que s'il gagnait ou s'il connaissait des difficultés graves alors qu'un cheval de jumping était nommé par les commentateurs tout au long de l'épreuve que les chaînes de télévision retransmettaient Bernard Magrez est resté dans le vin mais il a évolué vers le haut de gamme en se retirant de certains secteurs et en achetant des châteaux prestigieux ressortissant aux crus classes tel le célèbre « Pape Clément ». Sa communication repose essentiellement sur cette marque Il organise à Paris ou au château, des soirées de prestige fortement médiatisées dans la presse *people* au cours

desquelles il intronise des « papes » dans différents domaines : Charles Aznavour est le pape de la chanson Gerard Depardieu le pape du cinéma, etc.

2. Hugues Hotier (dir) *Induction et organisation, textes préparatoires*. Bordeaux : GREC/O. 1997, 182 p.

3. Hugues Hotier (dir). *Son verbal et organisation*. Paris : l'Harmattan, coll Communication désorganisations. 2(100. 258 .p

4. Elizabeth Gardère et Gino Gramaccia (dir). *Coexister dans les mondes organisationnels*. Paris : L'Harmattan. coll. Communication des organisations. 2000. 184 p.

5. Revue *Communication & Organisation* (lestes rassembles et présentés par Hugues Hotier) : n° 12. 2^{ème} semestre 1997, Induction et communication. 434 p et n° 18. 2^{ème} semestre 2000. Non verbal, communication, organisation. 520 p

6. Hugues Hotier a été revu a Palo Alto et Paul Watzlawick. du Mental Research Institute, a donne deux séminaires d'une semaine au GREC/O

7. Hamon. H.. Rotman. P., *Les intellocrates. expédition en haute intelligentsia*. Paris : Editions Ramsay, 1981

8. Car. ce n'est pas pour me vanter mais le lapin clapit comme vous le dirait n'importe quel caniculiculteur. fût il retraite (a condition toutefois qu'il ait échappe a la canicule de l'été dernier

9. Je demande pardon a ceux qui ne tolèrent pas qu'on plaisante avec les sujets sérieux mais, décidément, pour moi la recherche n'est pas une souffrance...